

MUSÉE
DES AUGUSTINS
DU 17 MARS AU 24 SEPTEMBRE 2018

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE
ET DU PATRIMOINE
DU 17 MARS AU 16 JUIN 2018



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

FÉVRIER 2018



MUSÉE DES AUGUSTINS
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOULOUSE



Bibliothèque
de Toulouse



UNIVERSITÉ TOULOUSE
Jean Jaurès

MAIRIE DE  TOULOUSE

WWW.TOULOUSE.FR

La Renaissance française suscite depuis plusieurs années de passionnantes expositions évoquant son avènement, son épanouissement dans les châteaux et les cercles royaux, ses artistes et ses villes comme ce fut le cas avec Paris, Tours et Lyon. C'est dans cette lignée que l'événement intitulé «Toulouse Renaissance» fait renaître au musée des Augustins, musée des beaux-arts de Toulouse, du 17 mars au 24 septembre 2018, et à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine (17 mars au 16 juin) pour les enluminures, l'héritage culturel de la ville. Cette exposition en deux volets réunit pour la première fois plus de 130 œuvres, sculptures, peintures, incunables, enluminures, objets d'art, tapisseries, mobilier, armes, vitraux et éléments d'architecture, datant de 1490 à 1620, parmi lesquels des chefs-d'œuvre provenant des cathédrales d'Albi et de Rodez, et de collections publiques prestigieuses comme le musée du Louvre à Paris ou le Musée national de la Renaissance à Ecouen. Cette exposition inédite, menée dans le cadre d'un projet universitaire d'envergure, permettra de réévaluer les apports que la ville de Toulouse a apportés au rayonnement de la Renaissance en France.



Antoine Favier, *Buste reliquaire de saint Lizier* (1518), cathédrale, Saint-Lizier © Poitou, Philippe ; Trinquecaste Louise (c) Inventaire général Région Occitanie.

À Toulouse, ville puissante et opulente, siège d'un immense archevêché, d'un parlement souverain et d'une université réputée, l'essor des arts, qui accompagna le profond élan humaniste de la Renaissance, prit des dimensions symboliques, sociologiques et politiques particulières, en relation avec la prétention séculaire en un passé hors du commun. Capitale d'une province de l'Ancien régime, Toulouse s'est caractérisée toutefois par son éloignement de la cour et par son rôle de foyer artistique majeur. Située au centre d'une région aussi vaste que fertile, elle fut une ville dont ses voisines dépendaient politiquement, juridiquement et économiquement et où clercs, officiers et bourgeois stimulaient un artisanat de haute qualité.

Les élites s'y formaient, les affaires s'y réglaient et les arts y étaient prospères et recherchés. Privés de ruines, mais n'hésitant pas comparer leur ville à Athènes et Rome, les lettrés, connaisseurs et artistes toulousains cherchèrent l'inspiration dans une antiquité de papier, en se plaçant délibérément sous les auspices de la déesse des arts, la fameuse *Palladia Tolosa* célébrée par Martial, Ausone ou Sidoine Apollinaire.

«**Toulouse Renaissance**» est conçue en deux volets : au Musée des Augustins pour les œuvres d'art et d'architecture, et à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine (BEP) pour les livres précieux et enluminures. Elle est le fruit d'une étude, menée dans le cadre d'un projet universitaire avec Toulouse Jean-Jaurès, sous la direction de Pascal Julien, professeur d'histoire de l'art avec l'apport de jeunes chercheurs fortement impliqués à travers des thèses récentes ou en cours. Ces investigations ont permis de remodeler des connaissances déjà riches, mais aussi d'aborder des domaines peu ou pas explorés, afin de proposer une synthèse et un éclairage renouvelés pour une grande capitale de province, observée sur le temps long de la Renaissance. Le goût nouveau, en effet, y connut des manifestations précoces dès les années 1490, s'y épanouit jusque



Tapiserie de la Cathédrale de Saint-Étienne, *Naissance de saint Étienne*, détail. Photo Jean-François Peiré – DRAC Occitanie

dans les années 1560 et s'y enrichit de métamorphoses maniéristes qui perdurèrent jusque dans les années 1610-1620.

Outre les exemples de l'architecture toulousaine, qui ont fait la renommée de la ville, plus de 130 œuvres, peintures, sculptures, tapisseries, vitraux, joaillerie ont été réunies en provenance de collections publiques prestigieuses. Deuxième volet et prolongement de l'exposition du musée des Augustins, « **Quand la peinture était dans les livres** » réunit à la Bibliothèque d'Etude et du Patrimoine, du 17 mars au 16 juin 2018, un ensemble exceptionnel d'environ 40 livres provenant de plusieurs bibliothèques et musées en France et à l'étranger, produits entre 1460 et 1535. C'est un parcours stylistique qui est proposé mais aussi une évocation des conditions de production des livres illustrés dans une période charnière de l'histoire du livre marquée par le passage du manuscrit enluminé à l'imprimé orné de gravures. Ainsi, ce ne sont plus des enlumineurs, incunables et estampes, provenant de collections françaises et internationales. Ces œuvres produites entre 1460 et 1535 illustrent la période charnière du passage entre le manuscrit enluminé et l'imprimé orné de gravures. En effet, ce ne sont plus des enlumineurs mais des peintres qui répondent à Toulouse aux dernières commandes importantes de manuscrits enluminés : les antiphonaires, offerts par l'évêque Philippe de Lévis à sa cathédrale de Mirepoix, aussi somptueux

que déjà anachroniques, en sont un extraordinaire exemple.

« **Toulouse Renaissance** » a pu être réalisée grâce aux prêts de collections publiques prestigieuses parmi lesquelles le Musée du Louvre, le Musée national de la Renaissance - Château d'Écouen, la Bibliothèque nationale de France (BNF), l'École nationale des beaux-arts (ENSBA) et l'Institut national d'histoire de l'art (INHA). Elle a également bénéficié du soutien et de la participation de la conservation des Monuments Historiques de la région Occitanie qui a apporté une aide fondamentale dans l'étude, la restauration et les prêts exceptionnels d'œuvres.

Le parcours de l'exposition au musée des Augustins

Le parcours de l'exposition s'articule autour de quatre grandes sections réunissant de nombreuses pièces inédites, présentées parfois à l'abri de la lumière, dans des chapelles dédiées.

La première section intitulée « **Une cité riche et puissante** », présente Toulouse au début du XVI^e siècle, dans ses composantes politiques, sociologiques, intellectuelles et économiques, tout en rappelant les permanences artistiques gothiques.

La deuxième section « **Au cœur d'une région en effervescence** » évoque la prise en compte de certains des chantiers les plus remarquables des cathédrales et châteaux de la région proche, afin de dresser le décor de la vaste fresque brossée sur plus d'un siècle, pour la capitale du Languedoc. À noter que seront présentés de façon exceptionnelle des vitraux de la cathédrale d'Auch, récemment restaurés.

La troisième section « **L'affirmation du goût nouveau** », présente des œuvres jusque vers 1540, parmi lesquelles la fameuse *Dame Tholose*, ou *Palladia Tolosa*, mère des arts toulousaine, première statue à destination civique fondue en France.

La quatrième section « **L'épanouissement classique** » met en relief le passage d'une Renaissance de motifs érudits à un art en lien avec l'art royal et la littérature artistique.

La cinquième section « **Troubles, exubérances et concorde** » rassemble des oeuvres jusqu'au début du XVII^e siècle alors que Toulouse, troisième ville de France, voit se développer son Parlement, le commerce du pastel bleu dans toute l'Europe et que le protestantisme s'y développe de façon importante. Tout au long de ce parcours fragmenté, les oeuvres rassemblées visent à ne jamais dissocier le fait artistique de son contexte, pour une cité soumise à des pouvoirs civils, parlementaires et religieux avides d'apparat, au sein d'une région qui vécut une conflictuelle montée en puissance du protestantisme et des enjeux du trône.

Le parcours de l'exposition à la BEP



Anonyme, *Antiphonaire de Philippe de Lévis, La Cène* lettre C. 1533-1535. Toulouse, musée des Augustins / Photo Daniel Martin.

À la BEP, le parcours stylistique et historique évoque également les conditions de production des livres illustrés et leurs différents acteurs.

La première section « **Antoine de Lonhy et ses émules (vers 1460-1480)** » rend compte de l'étape toulousaine de cet artiste itinérant et polyvalent originaire de Bourgogne, qui a introduit en Languedoc les nouveautés picturales venues des Flandres.

La deuxième section est consacrée à un artiste encore anonyme, « **le Maître des Heures de San Marino (vers 1480-1490)** » dont les oeuvres s'inscrivent dans l'héritage lonhyen.

La troisième section rassemble des manuscrits enluminés de « **Liénard de Lachieze (vers 1475-1501)** » qui sera le premier à introduire dans l'enluminure toulousaine le registre ornemental typique de la Renaissance.

La quatrième section est centrée sur la production de « **Laurent Robini (vers 1490-1510)** », principalement connu pour ses peintures dans les Annales des Capitouls.

La cinquième section, intitulée « **Les peintres de Philippe de Lévis, évêque de Mirepoix (vers 1510-**

1535) », présente les commandes toulousaines de ce grand bibliophile et mécène.

Une sixième et dernière section rassemblant des « **Imprimés et estampes** » montre qu'avec l'imprimerie et la gravure sur bois, le livre devient un produit de consommation courant qui se détache rapidement des « arts de la couleur ».

Autour de l'exposition : un colloque et un nouveau label pour Toulouse



Anonyme languedocien, *La Multiplication des pains*, 1556 (daté). Cathédrale de Narbonne. Photo DR.

Un colloque intitulé «**Du manuscrit au livre, l'écriture des savoir-faire à la Renaissance**» est organisé par l'université de Toulouse Jean-Jaurès, sous la direction de Pascal Julien, du 15 au 17 mars 2018 en ouverture des expositions au musée des Augustins et à la BEP. Ce colloque étudiera les processus dans le domaine jamais abordé mais pourtant primordial des savoir-faire artisanaux et artistiques, qui s'expriment dans des écrits manuscrits comme dans les livres imprimés du XV^e au XVII^e siècle. L'approche générale et européenne du sujet sera enrichie des résultats de la collaboration entre l'UT2J et l'université de Columbia de New-York.

Inscriptions et informations sur le site : <https://savoirfaire.hypotheses.org/>

Enfin, «**Toulouse Renaissance**» est présentée alors que pour la première fois une ville française accueille la 8^e édition d'ESOF (EuroScience Open Forum) en juillet 2018, la plus grande rencontre interdisciplinaire sur la science et l'innovation en Europe. Toulouse a reçu le label : **Cité européenne de la Science 2018**. Dans ce cadre, l'exposition «Toulouse Renaissance» met également en valeur des techniques de la Renaissance, en particulier, la présentation et la démonstration de fontes réalisées à l'université de Columbia d'après un livre de recettes toulousain du XVI^e siècle conservé à la BNF. Depuis plusieurs années, ce recueil de recettes et secrets de l'art du mouleur, de l'artificier et du peintre (BNF fr. 640), écrit à Toulouse en 1582, est transcrit, traduit, critiqué. Ses données philologiques et techniques sont soumises à un traitement numérique innovant afin de proposer de nouveaux modes d'exploitation, de publication et valorisation des sources. Les recettes techniques sont réalisées en laboratoire, ce qui a permis de repenser et de percer à jour de nombreux procédés, dans le domaine de la fonte, de l'orfèvrerie, du vitrail. Les fontes spectaculaires issues de ces expériences seront présentées au musée.

LA PUBLICATION

À l'occasion de cet événement, un catalogue intitulé «Toulouse Renaissance» est publié sous la direction d'Axel Hémerly, directeur du musée des Augustins, et Pascal Julien, professeur d'histoire de l'art, commissaire de l'exposition au musée des Augustins.

Il rassemble, sous la direction de Pascal Julien, des essais de Nicole Andrieu, Patrick Arabeyre, Caroline de Barrau-Agudo, François Bordes, Francis Brumont, Serge Brunet, Philippe Canguilhem, Aurélia Cohendy, Simon Colombo, Thierry Crépin-Leblond, Colin Debuiche, Jacques Dubois, Sophie Duhem, Jean-Charles Facchini, Sophie Fradier, Catherine Gaich, Valérie Gaudard, Nelly Koenig, Isabelle Luciani, Sarah Munoz, Xavier Pagazani, Véronique Picur, Charlotte Riou, Mathilde Roy, Fabienne Sartre, Pamela H. Smith, Clémentine Souchaud, Juliette Souperbie, Pierre-Jean Souriac, René Souriac, Pascale Thibault, Magali Vène, Thierry Verdier, et Alexandra Woolley.

Editions Somogy, 360 pages, plus de 200 illustrations, 25x28 cm, 35 euros

En parallèle, la BEP met progressivement en ligne au sein de sa bibliothèque numérique Rosalis un dossier éditorialisé sur les manuscrits enluminés à Toulouse à la Renaissance. Il permettra de feuilleter en intégralité les 40 documents exposés mais décrira aussi une cinquantaine d'autres manuscrits numérisés et accessibles sur Internet.

LE COMMISSARIAT DES EXPOSITIONS

Le commissariat de l'exposition «Toulouse Renaissance» au musée des Augustins est assuré par :

Axel Hémerly, directeur du musée des Augustins de Toulouse pour le commissariat général au musée,

et

Pascal Julien, professeur d'histoire de l'art enseignant à l'université Toulouse Jean-Jaurès, qui a assuré, avec une équipe de jeunes docteurs et doctorants, le commissariat scientifique de l'exposition.

Le commissariat de l'exposition «Quand la peinture était dans les livres» à la Bibliothèque d'Etude et du Patrimoine (BEP) est assuré par :

Magali Vène, conservatrice à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, BEP

et

Aurélia Cohendy, doctorante en histoire de l'art à l'université Toulouse Jean-Jaurès

L'exposition « **Toulouse Renaissance** » est présentée du 17 mars au 24 septembre 2018 au musée des Augustins, musée des beaux-arts de Toulouse, 21 rue de Metz.

L'exposition « **Quand la peinture était dans les livres** » est présentée du 17 mars au 16 juin 2018 à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine (BEP) de Toulouse, 1 rue du Périgord.

CONTACTS PRESSE

MUSÉE DES AUGUSTINS

Contact presse régionale

Musée des Augustins, **Ghislaine Gemin**
05 61 22 22 49
ghislaine.gemin@mairie-toulouse.fr

Contact presse nationale et internationale

Tambour Major - **Emmanuelle Toubiana**
01 39 53 71 60 / 06 77 12 54 08
emmanuelle@tambourmajor.com

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE ET DU PATRIMOINE

Direction de la lecture publique et des bibliothèques
Marie Mortier, Chef du service Communication
05 62 27 41 80
marie.mortier@mairie-toulouse.fr



Empereur romain, médaillon provenant du château d'Assier (1526-1535), musée du Louvre, Paris © Musée du Louvre, RF 1512